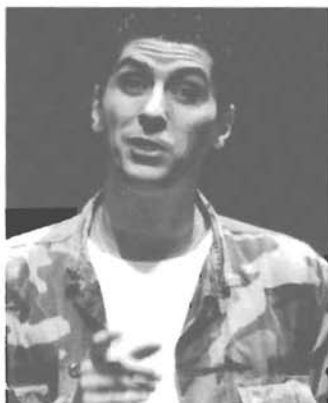


# Sam Touzani : *Je crois en l'homme, point*

**Comédien, metteur en scène, auteur, chorégraphe et présentateur télé, Sam Touzani n'a pas fini de faire parler de lui. A 35 ans, véritable homme-orchestre, il nous présente sa nouvelle pièce *Allah Superstar*, après le succès unanime de son *One-Human-Show*. Contre la langue de bois, contre l'amalgame et l'incitation à la haine, son spectacle qui se joue dès aujourd'hui promet déjà de faire du bruit. Rencontre.**

Né dans une famille de sept enfants, d'origine berbère, Sam Touzani se réfugie très tôt dans les livres, le théâtre et la danse pour oublier les difficultés du quotidien. Après un passage à l'INSAS, il crée une compagnie de comédie musicale, avec laquelle il tourne à travers l'Europe. Il signe ensuite la mise en scène et les textes de Dieudonné Kabongo (sans rapport avec Dieudonné Mbala Mbala, qui défraie la chronique) jusqu'en 1997, puis ceux de Richard Ruben. Un succès.

Après le message d'ouverture d'esprit et de tolérance prôné dans son *One-Human-Show*, c'est *Gembloux, chronique d'une guerre oubliée*, monté avec Ben Hamidou, qui retiendra toutes les attentions. L'aventure de ces tirailleurs marocains recrutés dans leurs villages avec des promesses de gloire et d'argent, engagés dans l'armée française pour anéantir une division blindée d'Adolf Hitler, et qui offriront une résistance farouche aux Allemands avant de tomber au combat, et aux oubliettes de l'Histoire, sera jouée à guichets fermés au Festival du Théâtre au Vert, à Sully, et au KVS plus récemment, dans sa version bilingue. *La matière première de mes spectacles est sans aucun doute l'être humain et ses paradoxes, mais le travail sur la mémoire est essentiel à mes yeux. Je n'ai appris ce que mon père*



© Stéphane Jouve

*avait vécu qu'à l'âge de 20 ans. Monte Cassino, en 1943, l'a marqué à jamais... On tire trop peu de leçons des massacres du passé, et du mal que l'on peut porter en soi des années sans parvenir à l'extérioriser.*

Mais revenons-en à *Allah Superstar* de Y.B. né à Alger en 1968, journaliste à *El-Watan* en Algérie et au *Nouvel Observateur*, installé à Paris depuis 1998. *L'histoire de l'ascension fulgurante d'un jeune comique franco-algérien qui rêve de succéder à Jamel Debbouze, dit l'auteur. Mais attention, Kamel Léon Hassani est un vrai-faux personnage (...)* *c'est une figure géométrique, une somme algébrique, une éponge qui absorbe tout, pour le meilleur et pour le pire, une accumulation de frustrations et d'espérances qui courent du XIX<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle. (...) Mon père quand il fait cinq prières par jour c'est vers La Mecque, pas contre toi.*

*Kamel est un mec paumé, mais profondément humain, souligne*

*Sam Touzani qui l'interprète aujourd'hui. Il tente de décrypter le monde qui l'entoure, parfois de façon caricaturale, toujours avec un humour corrosif. Kamel aligne sur un même front excellence et médiocrité. En réalité, il revendique le droit à l'indifférence. L'islamophobie, l'antisémitisme primaire, cette pièce me permet d'aborder les dérapages des trois religions monothéistes, les déviances de certains prêches à travers la problématique du 11 septembre et le conflit du Proche-Orient, sans non plus stigmatiser les musulmans. Ce qui m'a surtout motivé, c'est cette désacralisation. Pourquoi les Juifs rient-ils de leur rabbin, les catholiques de leur curé, et les musulmans ne rient-ils pas de leur imam?*

Un regard critique et réfléchi loin du politiquement correct, une partie de ma vérité qui je l'espère peut interpeller, faire réfléchir et susciter des réponses. *La véritable liberté est de pouvoir nommer les choses.* ■

**Géraldine Kamps**

***Allah Superstar*, jusqu'au 19 mars à 20 h 30, au Théâtre de Poche, 1A Chemin du gymnase, 1000 Bruxelles - Réservations : 02/649.17.27**

*Le Théâtre de Poche offre 2x2 places pour le mardi 1<sup>er</sup> mars à 20 h 30, aux premiers lecteurs qui appelleront la rédaction au 02/543.02.81 Dépêchez-vous!*